

LES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES À LA COSTE (PUY-D'ISSOLUD) COMMUNE DE SAINT-DENIS-LÈS-MARTEL

Par Jean Gascó, Jean-Pierre Girault et Patrick Lascaux

Le hameau de la Coste, situé sur un éperon rocheux au sud-ouest de la Fontaine de Loulié, comprend deux habitations accolées¹, une grange aménagée récemment en habitation, un four à pain, un pigeonnier isolé à plan carré, aménagé en habitation et un lavoir du XIX^e siècle alimenté par une source. Côté est des habitations, deux importantes terrasses ont sans doute été aménagées au XIX^e siècle pour la culture, notamment de la vigne (fig. n° 1). Le lieu a été habité de la Préhistoire jusqu'au Moyen Âge avec une occupation importante au Bronze final.

Travaux 2006 et 2009

En 2008 et 2009, des terrassements importants ont été réalisés avec l'aménagement d'un terre-plein devant la grange (fig. 1, point A) transformée en habitation, puis par la construction d'un garage (fig. 1, point B).

Patrick Lascaux, l'un des propriétaires, a récolté plusieurs artefacts appartenant à plusieurs périodes allant du néolithique jusqu'à l'époque médiévale.

Lors de ces travaux, nous avons étudié les coupes stratigraphiques et relevé quelques objets, en place, dans la coupe.

Construction du garage (fig. 1, point B ; fig. 2)

Stratigraphie

- **0 à 0,25 à 0,35 m** - Couche arable correspondant à la culture de la vigne vers la fin du XIX^e siècle. Elle est composée d'un limon argileux brun foncé renfermant quelques cailloux de calcaires blancs et gris oolithiques (Aalénien), des charbons de bois et des fragments d'argile rubéfiée. Les éléments archéologiques sont modernes.

- **0,30 à 1,20 m** - Formation colluviale composée de limons sablo-argileux brun à brun-jaune emballent quelques cailloux de calcaire blanc et gris oolithiques de Aalénien supérieur et de calcaires roux bioclastiques. Des éléments archéologiques en position secondaire sont mélangés. Ils datent du Bronze final/premier âge du Fer, de La Tène finale et du gallo-romain.

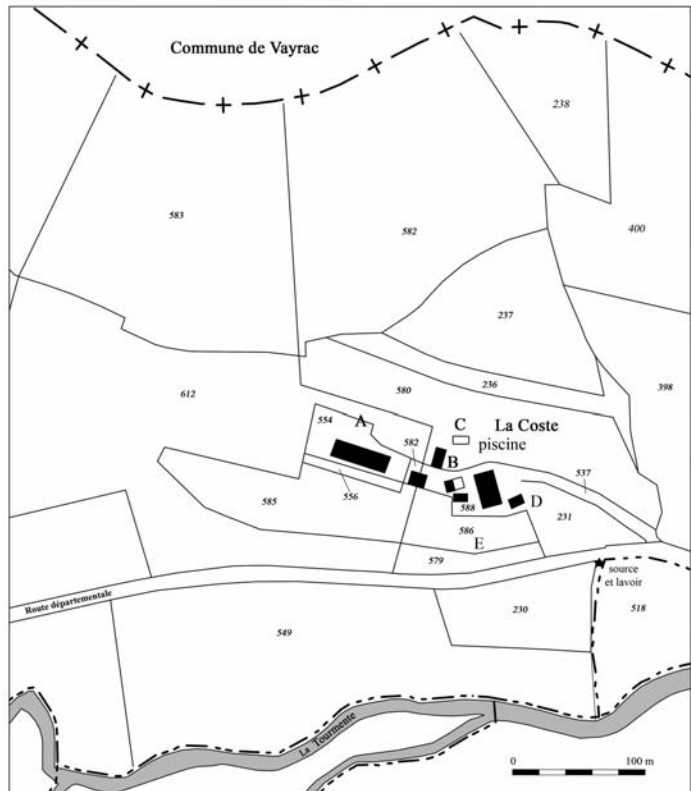


Figure n° 1 – Extrait du cadastre de Saint-Denis-lès-Martel avec le hameau de La Coste, section AH, 2012.

¹ - L'habitation côté est, munie d'une fenêtre à croisée et d'une cheminée monumentale, est datée de la Renaissance.



Figure n° 2 – Coupe stratigraphique, côté est et sud, du terrain aménagé.

Un tesson trouvé -0,40 m appartient une oule à parois épaisses (fig. 3, n° 1) de 17 cm à l'ouverture ; le rebord épais est décoré d'une cannelure sur la partie horizontale et sur le haut du col. Le dégraissant, grossier, est à base de mica et de quartz. Les oules à lèvres épaisses apparaissent en Bas-Limousin du XII^e au XV^e siècle (Lombard, 1979b, p. 123-132).

Un autre tesson, trouvé à -0,55 m, représente un vase globulaire à col vertical et décrochement sur la panse. Le bord divergent se termine par une lèvre en bourrelet. La pâte est grise bien cuite, les surfaces beige et le dégraissant sont composés de particules de mica et de feldspath (fig. 3, n° 2). Le diamètre et le ressaut de la panse évoquent plutôt de la céramique commune du Haut Empire, de type olla, que de la céramique médiévale.

D'après François Moser, le profil de ce pot, sa pâte et son mode de cuisson, rappellent les productions de la fin du II^e siècle cuites à Brive dans le four à flamme directe de la parcelle BL 94.

Une base annulaire d'une assiette ou d'un plat peu profond à pâte rose et à vernis noir (fig. 3, n° 3) du type campagnienne –A- a été trouvée à -0,90 m. La datation de ce plat est attribuable à La Tène finale, entre -125 et -25 ans av. J.-C. (Py, 1993, Latara 6, p. 147, forme Camp-A 5/7). À la Fontaine de Loulié, il a été trouvé des formes similaires dans les couches

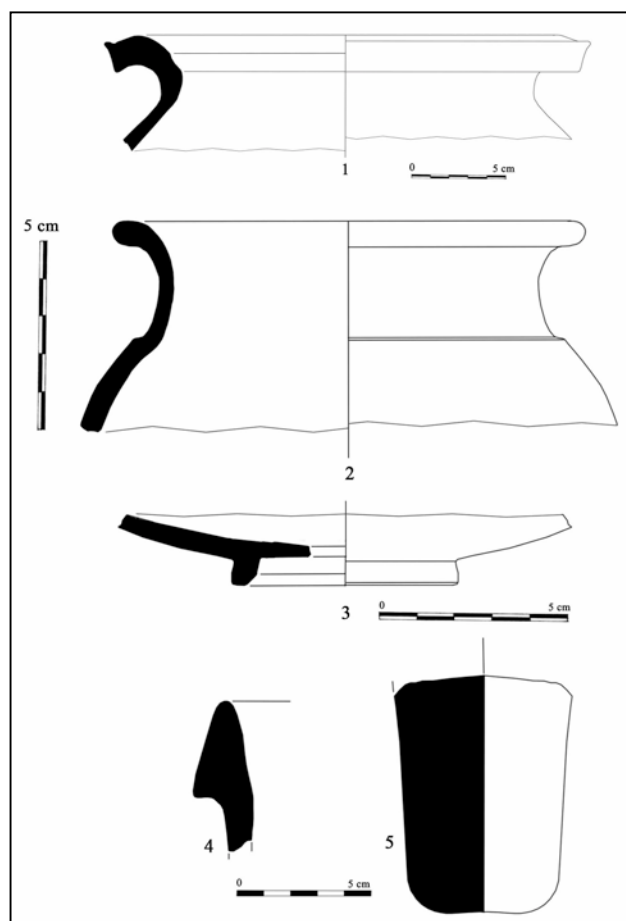


Figure n° 3 – Céramiques trouvées dans la coupe.

gauloises de La Tène finale.

Les céramiques campaniennes sont des céramiques de table à vernis noir produites en Italie (Campanie, Etrurie...) entre la fin du IV^e siècle et le dernier quart du I^{er} siècle av. J.-C. La campanienne –A- est l'une des céramiques campaniennes dites « universelles », à cause d'une part de sa large diffusion, et d'autre part de sa place parmi les trois classes de campaniennes précocement définies (dès 1950) par Nino Lamboglia. Il s'agit globalement d'une vaisselle archaïsante, prolongeant jusqu'à la fin de l'époque républicaine des particularités (formes et aspect héritées de la céramique attique à vernis noir.

Une lèvre d'amphore (fig. 3, n° 4 de 14 cm diamètre à l'ouverture et un fragment de pied (fig. 3, n° 5) du type Dressel 1A ont été découverts à -0,60 m, et -0,85 m de profondeur.

Aménagement d'un terre-plein (fig. 1, point A ; fig. 5)

Stratigraphie

- **0 à 0,25 à 0,35 m** - Couche arable correspondant à la culture de la vigne vers la fin du XIX^e siècle composé d'un limon argileux brun foncé renfermant quelques cailloux de calcaires blancs et gris oolithiques (Aalénien), quelques charbons de bois et des fragments d'argile rubéfiés.

- **0,30 à 0,40 à 0,45 m** - Cailloutis composé d'un limon argileux brun mélangé à quelques pierres en calcaire oolithique blanc et gris clair et plus rarement en calcaires bioclastiques roux. Quelques charbons de bois et deux fragments de céramique grise non identifiable.

- **0,40 à 1,20 m** - Formation colluviale composée de limons sablo-argileux brun à brun jaune emballant quelques cailloux de calcaires blancs et gris oolithiques de Aalénien supérieur et de calcaires roux bioclastiques. Des éléments archéologiques en position secondaire du Bronze final/premier âge du Fer, un tesson gris-vert, savonneux, sans caractère particulier peut-être attribué à La Tène finale.



Figure n° 4 –Aménagement d'un terre-plein : Coupe stratigraphique, côté est, du terrain aménagé.

Travaux de construction d'une piscine, (fig. 1, point C), fig. 5 à 9)

En 2012, à l'est du garage et des habitations sur la terrasse inférieure, la construction d'une piscine a révélé un habitat du Bronze final à 1,50 m de profondeur. Le service régional de l'Archéologie n'ayant pas fait de prescription, aucun sondage préventif n'a été réalisé. Patrick Lascaux a cependant récolté un important matériel archéologique dont des céramiques du Bronze final que nous avons confié pour étude à Jean Gascó.

Stratigraphie

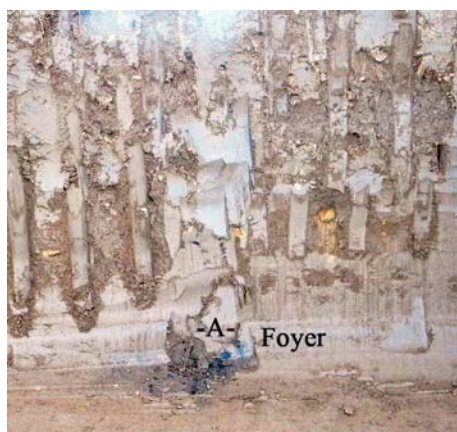
Lors de notre intervention la piscine était mise en place. Nous avons observé la stratigraphie encore visible sur les côtés de la cuve. Elle est identique à celle des travaux de 2008, hormis la couche du Bronze final n'avait pas été atteinte.

- **0 à 0,30 m** - Couche arable correspondant à la culture de la vigne, fin du XIX^e siècle, composée d'un limon argileux brun foncé renfermant quelques cailloux de calcaires blancs et gris oolithiques (Aalénien), des charbons de bois et des fragments d'argile rubéfiés. Les éléments archéologiques sont modernes.

- **0,30 à 1,30 m** - Formation colluviale composée de limons sablo-argileux brun à brun-jaune emballant quelques cailloux de calcaires blancs et gris oolithiques de Aalénien supérieur et de calcaires roux bioclastiques. Des éléments archéologiques sont mélangés du Bronze final/premier âge du Fer, de La Tène finale et Gallo-Romain.



Figure n° 5 - Trou creusé pour la construction de la piscine.



- **1,30 à 1,50** (profondeur de base des travaux) - Occupation du Bronze final, couche composée de limons argileux brun foncé contenant des charbons de bois et de nombreux tessons de poterie, des graviers et des galets en granit ou roche métamorphique, quartz et basalte. Un foyer a été mis au jour côté nord (fig. 6).

Figure n° 6 - Foyer mis au jour par la pelle mécanique.

Étude des céramiques trouvées dans les déblais par Jean Gascó

Les objets céramiques provenant des déblais du creusement d'une piscine représentent un lot d'environ 4,1 kg de tessons de toutes tailles dont une trentaine de pièces pouvant être étudiées.

Quatre fragments de panse et un pied incomplet d'amphores italiennes sont attribuables au type Dressel 1 et quatre fragments de céramique rouge, sans caractère particulier, au gallo-romain.

Quelques éléments métalliques non datables comptent 4 clous en fer forgés (romains, médiévaux ou modernes ?) et divers débris, des tiges et fragments de tôle également en fer, des fragments de plaque de zinc et un anneau, des objets contemporains. Un fragment de plaque (lingot ?) probablement en bronze

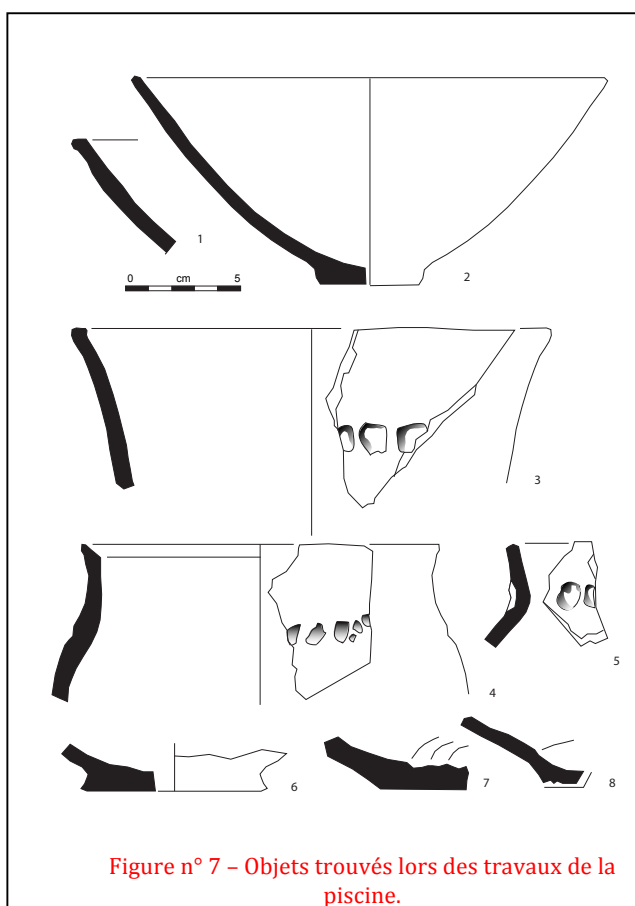


Figure n° 7 - Objets trouvés lors des travaux de la piscine.

(fig. 9, n° 1) provient d'un reste de fonte.

La céramique par contre à plus de 99 % peut être datée de la fin de l'âge du Bronze ou au premier âge du Fer. Elle est modelée en terre généralement fine à dégraissant épuré, rarement sableux sinon pour les récipients les plus épais. Quelques rares blocs d'argile cuite roulés peuvent appartenir à des placages de terre d'habitation. Malgré son caractère souvent commun, ce mobilier se rattache indéniablement aux occupations du site, plateau et Fontaine de Loulié.

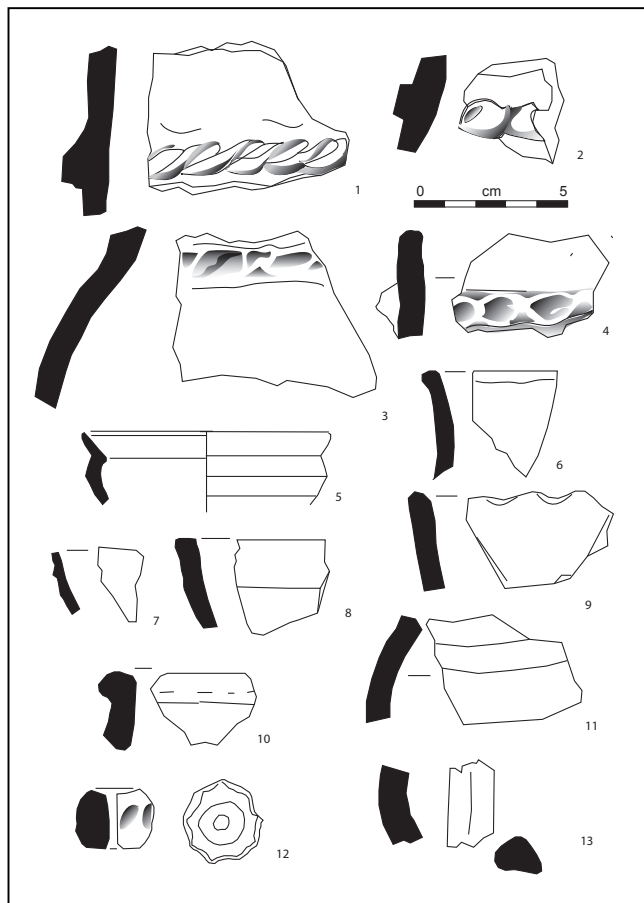


Figure n° 8 – Objets trouvés lors des travaux de la piscine.

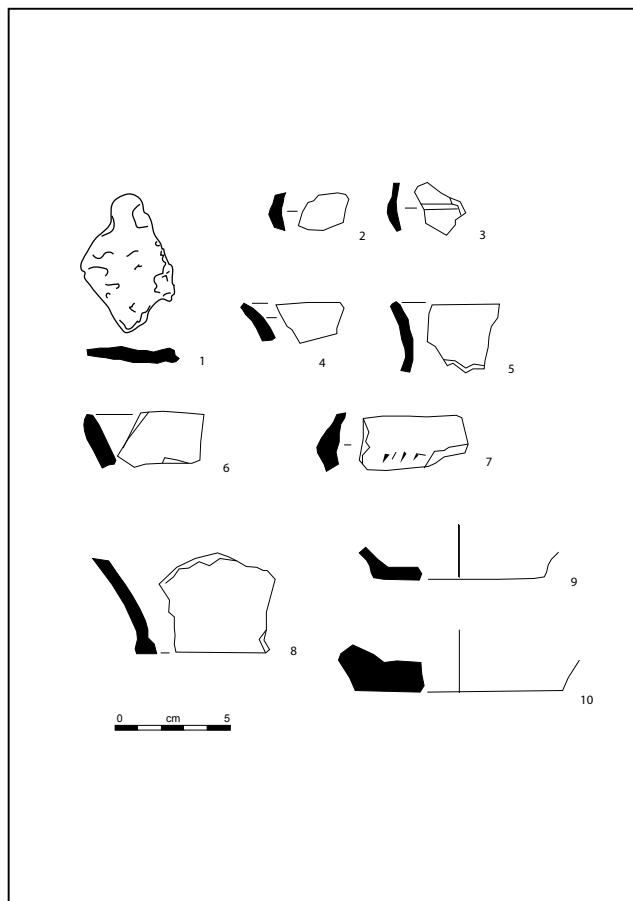


Figure n° 9 – Objets trouvés lors des travaux de la piscine.

La poterie comporte de rares gobelets (fig. 9, n° 2, 3) dont l'un décoré d'une double ligne incisée sur la carène. Parmi ces petits vases d'usage souvent individuel, on note une forme ouverte en coupelle (fig. 8, n° 7). Les coupes aux profils simples sont de toute taille (fig. 7, n° 1, fig. 9, n° 4, 6). Cette céramique est alors de couleur noire ou brune foncée, bien lissée, parfois brillante. Comme pour les autres vases ces récipients sont de bonne facture avec des cuissons régulières. Une pièce donne son profil complet avec un fond plat légèrement dégagé (fig. 7, n° 2). Un cas au bord épais aplati présente un profil segmenté dégageant un bandeau supérieur (fig. 8, n° 8). Un seul vase présente un net épaissement de sa lèvre (fig. 8, n° 10).

Des vases ouverts à col redressé (fig. 8, n° 6, fig. 9, n° 5), parfois à facette interne (figure 8, n° 3) sont des jattes. Une seule écuelle à carène douce mais panse facettée (fig. 8, n° 5) est caractéristique de l'âge du Bronze final, peut-être ancien (II ?). D'autres vases du même type ne sont représentés que par des fragments très petits (fig. 9, n° 2, 7). Les plus grands vases sont les seuls récipients décorés. Ils portent soit des impressions digitées en ligne (fig. 7, n° 3, 4, 5) soit des cordons pincés et/ou digités (fig. 8, n° 1 à 4). Ces grands vases peuvent être ouverts (fig. 7, n° 3) ou plus souvent fermés avec des panses marquées (fig. 8, n° 3), parfois avec un col souligné par la ligne d'impressions (fig. 7, n° 5).

Plusieurs fragments de panse de tels vases existent dans le lot de céramique. Rares sont ceux portant des méplats pourtant fréquents à cette époque (fig. 8, n° 11). On peut probablement rattacher à cet ensemble un tesson d'anse en boudin à section grossièrement triangulaire (fig. 8 n° 13).

Les fonds plats de ces céramiques sont peu nombreux ou extrêmement fragmentés. Il existe un cas de fond à cannelures centrales (fig. 7, n° 7). La série céramique comporte également une perle décorée d'impressions ovalaires (fig. 8, n° 12).

Si l'attribution à la Protohistoire de l'ensemble de ces témoins est certaine, il est impossible de préciser pièce à pièce l'appartenance de chacune des formes décrites. Toutefois, il semble que la majorité de l'assemblage corresponde à la période de l'âge du Bronze final III (Butte BU2 couche C4 de la Fontaine de Loulié malgré l'absence de décors incisés ou de ponctuations alignées (site de Toupuy à Floirac) qui pourrait se situer au IX^e siècle av. J.-C. (Girault, Gascó 2011 p. 301).

Objets trouvés par Patrick Lascaux lors de travaux divers autour de la Coste

Deux haches polies trouvées côté nord de la grange. La première (fig. 10, n° 1) est courte en pierre dure de forme générale trapézoïdale (hauteur 7,8 cm, largeur maximale 5,9 cm, épaisseur 2,3 cm, L/l = 1,32). Le talon est plat et légèrement incliné. Les flancs sont piquetés et arrondis. Les côtés sont plus ou moins convexes. Le tranchant émoussé de forme circulaire est limité par des angles arrondis. Le profil de la lame est convexe. La deuxième hache (fig. 10, n° 2) est également courte en cinérite de Réquista, de forme générale trapézoïdale (hauteur 6,2 cm, largeur maximale 4,3 cm, épaisseur 2,1 cm, L/l = 1,44). Le talon est plat et incliné. Les flancs sont équarris et lisses, un côté est légèrement convexe et l'autre presque rectiligne. Le tranchant abîmé, en arc de cercle, est limité par des angles arrondis. Le profil de la lame est convexe.

Autour du hameau de la Coste, plusieurs fragments de céramiques ont été découverts attribuables à plusieurs phases du Moyen Âge. Les habitats de cette époque devaient se trouver à proximité ou à l'emplacement des maisons actuelles. Nous avons étudié avec la collaboration de François Moser plusieurs fragments de céramiques.

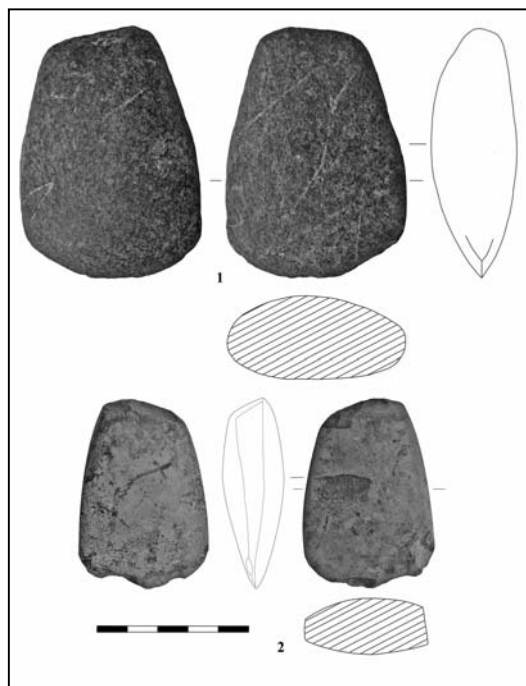


Figure n° 10 – Haches polies trouvées au hameau de La Coste.

Un tesson représente une Jatte ou écuelle (fig. 11, n° 1), diamètre extérieur de l'ouverture 25 cm. La pâte est locale, enrichie en sable, feuilletée, avec des bulles d'air très étirées. Il s'agit d'une pièce particulièrement soignée pour la pâte utilisée. L'aspect de cette pâte exclut une datation antique, mais en l'absence d'éléments de comparaison suffisamment proches, nous ne pouvons, au vu du rebord, que suggérer une datation du XIV^e siècle. Un fragment du col d'une oule (fig. 11, n° 2), de 15 cm à l'ouverture, en pâte gris bleuté, particulièrement bien cuite, exceptionnellement pourvue en mica, au regard des autres tessons du site, ce vase, de même que les suivants, est typique du XIV^e siècle. Le tesson (fig. 11, n° 3) représente une oule de même type de 14 cm de diamètre à l'ouverture, le rebord est étroit. Le tesson (fig. 11, n° 4) est une oule de même type de 16 cm de diamètre à l'ouverture et au rebord large. Le tesson (fig. 11, n° 5) est un même type de vase, de 26 cm de diamètre intérieur à l'ouverture, le rebord est plus arrondi et la pâte fine. Le tesson (fig. 11, n° 6), est du même type de vase, de 21 cm de diamètre à l'ouverture, le rebord est plus arrondi et la pâte fine. Assiette à fond plat (fig. 11, n° 7), soigneusement tournée dans une pâte assez grossière de type médiéval. La surface a été lissée après séchage partiel. Cette forme extrêmement simple ne peut être datée mais sa pâte suggère une production médiévale.

Les rebords en "bandeau" sont attribuables au XIII^e/XIV^e siècle. Ces formes sont voisines de celle de Gluges étudiées par F. Moser (Rousset *et al.*, 2009) et de la motte féodale du Pigeon (Girault, Billiant, 2000) et datent de la même période. Les rebords à bandeaux différents, datés du XII^e siècle, ont été mis au jour à l'église Saint-Sernin à Brive (Lombard, 1979a, p. 207 à 213). Les oules à lèvres épaisses apparaissent en Bas-Limousin du XII^e au XV^e siècle (Lombard, 1979b, p. 123-132).

Lors de travaux à proximité du pigeonnier, une fusaiïole ou une perle (fig. 11, n° 8, fig. 1, point D) a été mise au jour à 0,30 m de profondeur. Elle est réalisée, sans doute à partir d'un fragment *tégulae* (diamètre 3,8 cm, ép. 1,5 cm, diamètre du trou 1,2 cm). Dans le même secteur (fig. 1, point E), lors de la mise en place d'une cuve de gaz, à 2 m de la route et à 2,50 m de profondeur, autre fragment de *tégulae* de forme arrondie et présentant un trou borgne central a été ramassé (fig. 11, n° 9). L'objet mesure 4,4 x 5,5 cm et 2 à 2,3 cm d'épaisseur, le trou 1,1 cm de diamètre avec une profondeur de 1 cm.

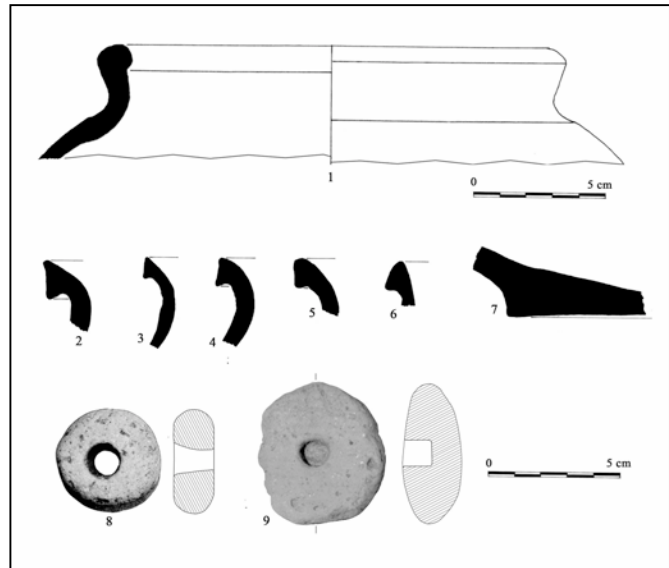


Figure n° 11 - Objets divers trouvés à La Coste.

Bibliographie

- Gascó (J.), 2010 - Des habitats protohistoriques dans la vallée de la Dordogne à Surlaroque, Carennac, Lot, *Annales des XVIII^e rencontres archéologiques de Saint-Céré (Lot)*, 17, 2010, p.11- 18, 4 fig.
- Gascó (J.), Carrère (I.), 2010 - Les occupations de pied de corniche à Surlaroque (Carennac, Lot) durant la Protohistoire, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 2008, ° 31, p. 23-53, 26 fig.
- Girault (J.-P.) et Billant (P.), 2000 – La fortification médiévale du Pigeon-Haut, commune de Souillac. *Bull. Soc. des Études du Lot*, 4^{ème} fasc., t. CXXI, p. 239 - 274.
- Girault (J.-P.), Gascó (J.), 2012 - *La fontaine de Loulié au Puy d'Issolud et la vallée de la Dordogne, la fin de l'Age du Bronze et le Premier Age du Fer*. Racines- Ed. Les Monédières, 185 p., 251 fig., ill.
- Girault (J.-P.), 2000 – *Travaux d'assainissement sur la commune de Saint-Michel-de-Bannières, contrôles archéologique*, rapport. S.R.A. Toulouse octobre 2000.
- Girault (J.-P.), 2001 - Observations archéologiques dans le Bourg de Carennac. *B.S.E.L.*, t. CXXII, 4^{ème} fascicule, p. 303 à 322.
- Gascó (J.), 2010 - Des habitats protohistoriques dans la vallée de la Dordogne à Surlaroque, Carennac, Lot, *Annales des XVIII^e rencontres archéologiques de Saint-Céré (Lot)*, 17, 2010, p.11- 18, 4 fig.
- Gascó (J.), Carrère (I.), 2010 - Les occupations de pied de corniche à Surlaroque (Carennac, Lot) durant la Protohistoire, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 2008, ° 31, p. 23-53, 26 fig.
- Girault (J.-P.), Gascó (J.), 2012 - *La fontaine de Loulié au Puy d'Issolud et la vallée de la Dordogne, la fin de l'Age du Bronze et le Premier Age du Fer*. *Racines- Ed. Les Monédières*, 185 p., 251 fig., ill.
- Lombard (R.), 1979a – Les fouilles de l'ancienne église Saint-Sernin de Brive en 1979. *Bulletin de la Société Scient. Hist. et Arch. de la Corrèze*, t. CI, p. 207-213.
- Lombard (R.), 1979b - Contribution à l'étude de l'habitat rural en Bas-Limousin. *Revue Archéologique du Centre de la France*, t. XVIII, 1979, p. 123 à 132.
- Rousset (Valérie), Girault (J.-P.), Pêcheur (Anne-Marie), 2009 - L'église de Saint-Pierre-és-Liens de Gluges (Martel), études archéologiques. *Annales des XI^e rencontres Archéologiques de Saint-Céré (Lot)*, n° 16, p. 36 à 47.

- Py (M.) sous la direction, 1993 - Lattara 6, dictionnaire des Céramiques Antiques (VIIe s. av. n. è. – VIIe s. de n. è.) en Méditerranée nord-orientale (Provence, Languedoc, Ampurdan). C.N.R.S., Édition de l'Association pour la recherche Archéologique en Languedoc Oriental, Latte, 1993.